

Lettre ouverte à la direction de l'Ebabx

Nous vous adressons cette lettre afin de vous exposer notre position quant aux propositions qui ont été faites concernant le diplôme, et vous en soumettre des nouvelles sur lesquelles nous espérons pouvoir nous accorder. Aussi avons-nous pris un moment pour penser ensemble, entre étudiants, afin de trouver les solutions les plus unanimes, les moins compromettantes pour tous ceux que cette situation handicape. Nous prenons appui entre autre sur plusieurs lettres rédigées par d'autres écoles en France, dans lesquelles figurent déjà l'essentiel de ce sur quoi nous nous sommes accordés. Nous avons décidé de joindre ces lettres à la notre, car elles étayaient des sujets et des détails importants auxquels nous nous identifions tous, et qui n'ont pas besoin d'être reformulés.

Validation de l'année scolaire pour toutes et tous, délivrance administrative du DNSEP

La proposition d'un diplôme formalisé en ligne semble définitivement inappropriée, tant vis-à-vis des différentes réalités matérielles, sociales et économiques, qu'à l'ensemble du cursus artistique lui-même. Cette proposition pose d'abord des problèmes d'équité évidents : l'absence d'accès au matériel, aux espaces de production, et à l'accompagnement nécessaire des techniciens, ne permet ni le déploiement ni la mise en forme de certaines pratiques. La constitution d'un dossier uniformisé à envoyer au jury favoriserait les étudiant-e-s à l'aise avec ce type de médium, et pénaliserait ceux qui ont engagé depuis plusieurs années une pratique qui s'en détache. La solution numérique comme seule réponse possible face à l'exceptionnel, ne donnera lieu qu'à une vitrine, un pâle reflet de nos réalités, préoccupations et conditions, et constituera simplement un système punitif pour celles et ceux qui souhaitent évoluer en dehors de cet environnement. Enfin, il va de soi que les problèmes de santé physique et mentale provoqués par l'épidémie du virus Covid 19 altèrent également la poursuite de nos pratiques. Ce sont autant de facteurs aggravants qui, bien que non quantifiables, ne peuvent pas être ignorés. Le report du diplôme à une date ultérieure, empêchant de consacrer l'été aux emplois saisonniers, risquerait d'amplifier des difficultés financières qui sont d'ores et déjà présentes pour celles et ceux qui travaillaient en parallèle de leurs études. La seule solution véritablement équitable dans ces conditions semble donc la validation des ects pour toutes et tous par l'administration, de pair avec la délivrance des diplômes. Dans ce cas de figure, nous souhaitons également que celles et ceux qui souhaitent redoubler, puissent le faire sans aucune modalité.

Maintien du budget dédié au diplôme afin de pouvoir poursuivre la réalisation de nos travaux lorsque la crise sera derrière nous, rendant ainsi possible la mise en place d'un moment collectif que nous désirons voir exister afin de rendre à l'art ce dont il a besoin : la monstration et l'échange. Ce qui nous amène au point suivant :

Organisation d'un évènement collectif à la rentrée prochaine ou en janvier afin de réunir celles et ceux qui le peuvent et le souhaitent, pour créer un moment d'échange plus favorable. Ce moment de partage nous paraît essentiel et plus satisfaisant, autant du point de vue de la monstration de nos travaux que pour la rencontre et le dialogue qu'il permet. Si ce rendez est impossible pour certain.e.s ou semble trop lointain pour d'autres, alors celles et ceux qui souhaitent échanger avec le jury et la professeure concernée par le DNSEP de cette année pourront envoyer des éléments dans le médium qu'elle ou il souhaite : par voie postale, fichiers audios, etc. sans aucun enjeu de notation : c'est bien un échange que nous sollicitons.

Aménagement d'accès aux ateliers lors du premier semestre de l'année 2020-2021 pour les étudiant-e-s actuellement en année de diplôme afin que les étudiant-e-s puissent terminer leurs pièces dans les espaces et les conditions nécessaires, avec le suivi pédagogique qui leur est dû.

Aménagement d'une période plus longue pour rendre possible le départ en stage des étudiants: nous demandons, dans la mesure du possible, à repousser la date limite des stages étudiants. Étant donné que la situation actuelle ne se démêlera qu'avec du temps, il nous semble envisageable que cette période soit allongée en conséquence pour un semestre au moins, permettant ainsi la réalisation et la validation des stages qui ont été repoussés pour cause d'urgence sanitaire.

Les lettres jointes, loin d'être annexes ou posées là par facilité ou nonchalance, doivent être considérées comme égales à la notre. Même si elles diffèrent sur certains points, elles ne changent en rien les revendications citées plus haut, et vous constaterez rapidement qu'elles ont beaucoup plus de choses en commun que de différences. Ainsi, nous espérons qu'elles seront lues avec la même attention que celle que vous prêtez à celle-ci, en espérant que vous puissiez y voir l'appel général et unanime d'un corps étudiant qui, partout, est confronté aux mêmes problématiques.